

PRISONNIERS DU PASSÉ

8 AVRIL | 29 OCTOBRE 2017

Musée
municipal
Yves Machelon


gannat



DOSSIER DE PRESSE

E
X
P
O
S
I
T
I
O
N

**Présentation du projet
"PRISONNIERS DU PASSÉ" page 3**

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION page 5

AUTOUR DE L'EXPOSITION page 6

CYCLE "ENTRE LES MURS" page 7

Cinéma page 7

Lectures page 8

Pièces de théâtre page 9

Événements page 10

LES PHOTOGRAPHIES page 12

CONTACTS page 14

S O M M A I R E

« Il y a cinquante ans, la prison de Gannat fermait définitivement ses portes, c'était le 31 août 1967... »

Cette fermeture venait mettre un terme à la longue histoire de l'enfermement pénal à Gannat. Elle débute au XVI^e siècle, lorsque l'ancien château ducal, laissé presque à l'abandon, reçoit ses premiers prisonniers. Il s'agit surtout de faux-sauniers, c'est-à-dire des trafiquants de sel, très nombreux dans la région. **Durant deux siècles, hommes et femmes se succèdent**, alors, dans les geôles du vieux château. Ils sont souvent enfermés au sein des tours, dans des conditions très dures, notamment à cause de l'humidité, du froid et du manque d'aération. Le délabrement des bâtiments, complique la vie des prisonniers, mais facilite aussi les évasions.

Après la Révolution, la prison devient une maison d'arrêt, gérée par le Département et placée proche du tribunal de Gannat. Les détenus sont essentiellement des prévenus en attente de leur procès, ou des hommes et des femmes condamnés à de courtes peines (mendiants, prostituées,...).

Toutefois, **les conditions se dégradent** tellement, qu'en 1850, les autorités décident de détruire les derniers bâtiments restant du château. À la place, elles choisissent de construire une prison entièrement neuve, seules demeurent l'enceinte du château et les quatre tours. Ce nouvel établissement fonctionne sur le régime commun, puisque les prisonniers dorment ensemble, dans des dortoirs. Les surveillants tâchent, toutefois, d'appliquer la séparation par catégories (hommes/femmes ; mineurs/adultes ; prévenus/condamnés).

La prison gannatoise fonctionne ainsi jusqu'en 1926. À cette date, les effectifs des détenus sont très réduits (en moyenne trois prisonniers par an), le bâtiment se dégrade petit à petit et surtout il n'est plus adapté à la volonté ministérielle qui souhaite des prisons appliquant le régime cellulaire. Face à ces éléments, les autorités ordonnent sa fermeture.

Durant une quinzaine d'années, l'édifice connaît **une nouvelle affectation : l'industrie.** Mais, la grande Histoire le rattrape : en 1939, des réfugiés fuyant la guerre d'Espagne trouvent asile dans les locaux. Puis, après l'Armistice, le maréchal Pétain décide sa **réouverture pour lutter contre la surpopulation carcérale et enfermer les résistants et opposants au régime.** Cette période est notamment marquée par la spectaculaire évasion d'Hettier de Boislabert. Enfin, durant l'après-guerre, la prison devient un établissement pour les prisonniers relégués, jugés inadaptés pour la société. Si ces détenus ne doivent plus effectuer leur peine à Cayenne, ils subissent, encore, des conditions de détention particulièrement difficiles. L'année 1967, clos définitivement cette période carcérale. **Un musée prend alors le relais.**

En cette **année "anniversaire"**, la municipalité de Gannat choisit de faire ressurgir ce riche passé. En effet, le musée est imprégné par l'histoire du bâtiment qui l'accueille. L'architecture carcérale a notamment laissée une trace indélébile. Ainsi, la majeure partie des questions que peuvent poser les visiteurs concernent, non pas les collections du musée, mais bien le bâtiment. Souvent, il nous est demandé l'utilisation passée de telle ou telle pièce, le nombre de prisonniers qui étaient présents, quelles étaient leurs conditions de vie, qui étaient-ils, s'agissaient-ils d'hommes, de femmes, de condamnés à perpétuité, ou même de condamnés à mort ?

Via **cette exposition intitulée "Prisonniers du passé"**, l'équipe du musée souhaite, à la fois, **mettre en avant le bâtiment et son passé, mais aussi répondre aux questions de ses visiteurs.**

Pour lever le voile sur ces interrogations, il a donc fallu affiner les connaissances historiques, en se plongeant dans les archives (archives municipales et archives départementales) et traiter les nombreuses statistiques disponibles.

Ce travail a permis de dégager **cinq axes** qui servent de plan à l'exposition :

- **l'histoire des prisons en France,**
- **l'évolution architecturale de la prison de Gannat,**
- **les grandes caractéristiques des occupants de la maison d'arrêt,**
- **leur quotidien,**
- **la présentation de trois détenus gannatois emblématiques.**

Ces thèmes sont traités dans une première salle qui regroupe, notamment, des **anciens plans de la prison**, conservés aux archives départementales de l'Allier. Il y a également, de nombreux **objets liés au milieu carcéral** : entraves, camisole, tenues de gardien et de détenus, objets fabriqués par les prisonniers ou confisqués par les surveillants. Tous ont été prêtés par l'École Nationale d'Administration Pénitentiaire (ENAP), qui a également mis à disposition des photographies de 1930, prises par Henri Manuel (1874-1947), et qui permettent de plonger au plus près des conditions de détention du siècle dernier. Enfin, cette salle propose aussi de s'attarder, via une projection, sur **les graffitis, exécutés par les prisonniers gannatois** et qui ornent les murs des quatre tours du château.

La visite se poursuit par **un focus sur cinq lieux emblématiques des prisons**, qui sont mis en avant dans des salles dédiées. Il s'agit de :

- **la cellule individuelle,**
- **de la chapelle,**
- **de l'atelier de travail,**
- **de l'infirmerie,**
- **de la salle d'anthropométrie.**

Chacune est agrémentée d'objets et de photos prêtés par l'ENAP. Dans la même lignée, le musée permet, exceptionnellement, l'accès à l'ancienne cour des prisonniers, ainsi qu'à l'une des tours qui servit de lieu de détention, depuis le XVI^e siècle. Pour finir, plusieurs activités sont proposées aux visiteurs afin qu'ils deviennent acteurs de cette exposition : atelier de graffitis, jeu pour enfants et possibilité de remplir sa propre fiche anthropométrique, avec les exigences du XIX^e siècle.

En outre, **un important cycle d'animations** accompagne l'exposition. Né d'une volonté d'amener les visiteurs à **s'interroger et découvrir le monde des prisons** via différents aspects, il permet d'élargir le thème, de façon ludique et variée. Pour cela, une programmation conséquente, faite de **pièces de théâtre, de lectures, de conférences, de jeux, de livres et de films**, est mise en place.

LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Pour les prêts :

- L'Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire (ENAP)
- Les Archives départementales de l'Allier
- Les Archives départementales du Puy-de-Dôme

Pour les animations autour de l'exposition :

- La Médiathèque municipale de Gannat
- Le Cinéma municipal de Gannat "Le Chardon"
- La Maison de la Presse de Gannat
- Le Théâtre Atelier Bûle
- Les compagnies Procédé Zèbre et Vialka
- La Junior Association Local Pep's
- Les élèves de l'école élémentaire Pasteur

Pour le financement :

- La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Auvergne Rhône Alpes

**P
A
R
T
E
N
A
I
R
E
S**

AUTOUR DE L'EXPOSITION

OUVERTURE GRATUITE

Le **samedi 8 avril, de 14 h à 18 h**, le musée sera ouvert gratuitement aux Gannatois, afin de leur permettre de découvrir en avant-première l'exposition "Prisonniers du passé".

Entrée gratuite sur présentation d'un justificatif.

VENTE D'UN CATALOGUE D'EXPOSITION SUR LA PRISON DE GANNAT

Ce petit ouvrage, mis en vente à 5 €, reprend, de façon approfondie, **les grandes lignes de l'exposition**. Les lecteurs sont ainsi amenés à découvrir l'histoire carcérale française, l'évolution architecturale de la maison d'arrêt de Gannat, les caractéristiques et le quotidien de ses prisonniers, ainsi que le portrait de quelques détenus gannatois emblématiques. Illustré de photographies, il permet au visiteur de l'exposition d'en garder une trace, tout en complétant sa visite. Par ailleurs, ce document, l'exposition terminée, demeurera en vente afin de pouvoir répondre, sur la durée, aux interrogations portant sur notre **bâtiment atypique** et sur son **histoire carcérale singulière**.

STAND DE LIVRES AU MUSÉE

Durant la totalité de l'exposition, un **stand de vente de livres, confiés par la Maison de la Presse de Gannat**, sera présent au musée. Il permettra à nos visiteurs de découvrir ou d'acheter une large sélection d'ouvrages. Documentaires, études, témoignages, romans, livres pour enfants et romans graphiques permettront, à tous âges, de balayer les différents aspects de notre thème. Cela ira de l'enfermement, au baigne, en passant par les conditions de détention ou le récit de grandes affaires criminelles.

Par ailleurs, lors des différents événements proposés, une libraire de la Maison de la Presse sera présente afin d'apporter conseils et renseignements. A savoir, durant la journée gratuite du 8 avril, lors des deux lectures (14 avril au musée et 15 septembre à la médiathèque) et durant les Journées du Patrimoine.

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Des visites guidées seront proposées au tarif de 2 € par personne, avant les événements du cycle "Entre les murs" :

- les dimanches 9 avril, 7 mai, 11 juin, 9 juillet, 6 août, 17 septembre et 8 octobre, à 19 h 30
- vendredi 14 avril à 18 h
- lundi 8 mai à 20 h 15 (*gratuité pour les spectateurs de la pièce de théâtre*)
- samedi 13 mai à 19 h 30 (*gratuité pour les spectateurs de la pièce de théâtre*)
- dimanche 14 mai à 16 h (*gratuité pour les spectateurs de la pièce de théâtre*)
- vendredi 15 septembre à 17 h 45

Réservation au musée au 04 70 90 23 78

Cycle
**ENTRE
LES MURS**

L
E
C
T
U
R
E
S

PRISONNIERS DU PASSÉ

P.6

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Cycle ENTRE LES MURS



CINÉMA

D'avril à octobre, le cinéma Le Chardon diffuse des films et documentaires autour d'un thème commun : l'enfermement. **Séances à 20 h 45.**

> DIMANCHE 9 AVRIL

3000 nuits, de Mai Masri, 2017

Années 80, à la veille des événements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne, où sont détenues des prisonnières politiques palestiniennes. Layal, une jeune institutrice de Naplouse, vient d'arriver, condamnée à 8 ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée. Elle partage la cellule d'israéliennes condamnées pour droits communs et s'habitue progressivement à l'univers carcéral.

> DIMANCHE 7 MAI

Harmonium, de Kôji Fukada, 2017

Dans une discrète banlieue japonaise, Toshio et sa femme Akié mènent une vie en apparence paisible avec leur fille. Un matin, un ancien ami de Toshio se présente à son atelier, après une décennie en prison. A la surprise d'Akié, Toshio lui offre emploi et logis. Peu à peu, ce dernier s'immisce dans la vie familiale, apprend l'harmonium à la fillette, et se rapproche doucement d'Akié.

> DIMANCHE 11 JUIN

Tango libre, de Frédéric Fonteyne, 2012

JC, gardien de prison, est un homme sans histoire. Sa seule fantaisie consiste à suivre un cours de tango un soir par semaine. Un jour, il y rencontre une nouvelle venue, Alice. Le lendemain, il la retrouve avec surprise au parloir de la prison, elle rend visite à deux détenus : l'un est son mari, l'autre son amant. Étrangement attiré par cette femme libre qui ne vit selon aucune règle, JC finit par transgresser tous les principes qui gouvernaient sa vie jusqu'alors.

> DIMANCHE 9 JUILLET

César doit mourir, Paolo Taviani et Vittorio Taviani, 2012

Théâtre de la prison de Rebibbia. La représentation de "Jules César" de Shakespeare s'achève sous les applaudissements. Les lumières s'éteignent sur les acteurs redevenus des détenus. Ils sont escortés et enfermés dans leur cellule. Mais qui sont ces acteurs d'un jour ? Pour quelle faute ont-ils été condamnés et comment ont-ils vécu cette expérience de création artistique en commun ? Inquiétudes, jeu, espérances...

> DIMANCHE 6 AOÛT

Comme le vent, de Marco Simon Puccioni, 2014

Armida Miserere est l'une des premières femmes directrices de prison d'Italie. Régulièrement menacée de mort, elle n'a pas froid aux yeux et impose son autorité tout en s'appliquant à faire respecter les droits des détenus. À la fois forte et fragile, pugnace et sensible, elle rêve aussi

C
Y
C
L
E

PRISONNIERS DU PASSÉ

d'une vie familiale sans histoire. Sa vie bascule le jour où son mari se fait brutalement assassiner par la mafia. Désormais sans attache, elle accepte la direction de prisons parmi les plus dures d'Italie, sans jamais renoncer à sa quête de vérité et de justice.

> DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

La danse des accrochés, de Thibault Dentel, 2016

Vincent vient de faire 23 ans de prison. Il obtient un aménagement de peine et va passer les 10 mois qui lui restent à faire sous la contrainte d'un bracelet électronique. Il est accueilli chez son cousin Didier, agriculteur, en conflit haineux avec sa mère depuis le suicide de son père. C'est ainsi que commence l'histoire de ces deux hommes.

> DIMANCHE 8 OCTOBRE

Sous peine d'innocence, de Pierre Barnérias, 2017

L'histoire d'une amitié indestructible et d'un récit unique dans les annales judiciaires américaines. Severino, condamné à tort, refuse de plaider coupable. Ayant terminé sa peine et pour avoir droit de sortir de prison il doit accepter de se déclarer "coupable". Dans cette situation il préfère conserver sa dignité même s'il doit rester en prison...

LECTURES

Deux lectures seront proposées, gratuitement, par les équipes de la Médiathèque municipale de Gannat.

| **Récit de Claude Hettier de Boislambert : "Les Fers de l'espoir".**

Le 14 avril, à 18h30, au musée Yves Machelon.

Réservation au 04 70 90 23 78 et au 04 70 90 38 41.

Les participants sont invités à découvrir le parcours de ce dissident gaulliste, arrêté en 1940 et condamnée aux travaux forcés à perpétuité à la prison de Gannat. Par ailleurs, au sein même des lieux décrits dans son récit, ils écouteront l'histoire de son incarcération et de son incroyable évasion.

| **Lecture de deux livres :**

• **"Médecin-Chef à la prison de la Santé" de Véronique Vasseur.**

• **"Le bruit des trousseaux" de Philippe Claudel.**

Le vendredi 15 septembre à 18 h 30 à la médiathèque municipale.

Réservation au 04 70 90 23 78 et au 04 70 90 38 41.

Ces deux témoignages sont ceux d'un médecin et d'un professeur. Ils présentent une vision différente, crue et sans concession du milieu carcéral et de ses occupants.

C

Y

C

L

E

PIÈCES DE THÉÂTRE

| "Simone, Un chant de bataille"

Par les compagnies Vialka et Procédé Zèbre

Pièce de théâtre radiophonique en diptyque autour des ondes.

Créée par Marylise Frecheville et Nadège Prugnard, mise en scène par Fabrice Dubusset.

Lundi 8 mai à 21h au Musée Yves Machelon, entrée : 8 €

Réservation au : 04 70 90 23 78

Autres représentations : une sortie de résidence a eu lieu le 12 janvier 2017 à 18h30 à La Fabrique à Issoire. La pièce sera jouée à l'Espace, Thiers, le 6 mai 2017 et au Centre Culturel Valéry Larbaud à Vichy les 11 et 12 mai 2017, dans le cadre du festival "Water Is Memory".

"Simone, un chant de bataille", une production en diptyque autour des ondes par Vialka, est soutenue par France Culture, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, les villes de Thiers et d'Issoire, la compagnie Procédé Zèbre.

Présentation :

Lors de la vérification du dépôt de mon libretto "A l'Abri des regards indiscrets" à la Bibliothèque nationale de France, j'ai remarqué que mon nom de famille (Frécheville) apparaissait dans des documents relatifs aux sphères de la musique d'excellence du début du XX^e siècle. De cette famille musicienne, compositrice, cheffe d'orchestre, dont ma grand-mère Simone, je ne sais presque rien. Non pas à cause d'une mort précoce qui aurait pu lui être un soulagement, mais parce qu'elle vivait dans l'ombre, et qu'on n'avait pas le droit d'en parler, ni à table, ni ailleurs.

Avec : Jean-Jacques Frecheville, Christian Grancher, Marie Terruel, Yvette Laroche-Ters, Cyril Olivier, Adrien Morel. Et la voix de Marc-Henri Lamande, également au piano. Musiques originales de Marylise et Raymond-Gustave Frecheville, et de Eric Boros. Chant : Marylise Frecheville. Coordination : Irène Oumélianenko. Chargée des missions : Inès DeBruyn. Prise de son et mixage : Alain Joubert. Une création de Marylise Frecheville réalisée par Céline Ters. Remerciements à Charles-Antoine Hupel. Création On Air.



C

Y

C

L

E

| **"Le journal d'un fou" de Nicolaï Gogol par le Théâtre Atelier Bûle.**

Samedi 13 mai à 20h30 et dimanche 14 mai à 17h au centre socioculturel de Gannat, entrée : 8 €.

Samedi 16 septembre à 20h30 et dimanche 17 septembre à 17h, entrée 5 € (uniquement sur réservation au 04 70 90 23 78), à l'ancien Tribunal de Gannat, durant les Journées Européennes du Patrimoine.



Présentation :

Nous vivons dans un monde où pour exister, il faut être reconnu, et pour cela il faut être beau, sain, compétitif, séducteur, performant. Alors, comment font les AUTRES ? En essai de réponse à cette question, le théâtre Atelier Bûle travaille à l'adaptation d'une nouvelle, écrite en 1835 par Nicolaï Gogol : Le journal d'un fou.

Gogol est un auteur russe du XIX^e siècle mais ses écrits, mélange de réalisme et d'absurde où le rire frôle toujours le tragique, résonnent encore fortement de nos jours. Il dépeint une société corsetée, où des êtres écrasés par le poids d'une hiérarchie figée et corrompue mènent de tristes existences empreintes de frustrations.

Le journal d'un fou est l'histoire d'un petit fonctionnaire de la Russie tsariste qui, selon son chef de bureau, a du brouillamini dans la cervelle. Méprisé par son entourage, il rêve, de gloire, d'amour. Il se confie à son journal et se construit un monde peuplé de nez où les chiens parlent et s'écrivent. Il perd pied peu à peu et bascule dans un autre univers.

Absolument contemporaine, cette nouvelle retrace l'articulation des mécanismes humains face aux structures sociales, la transformation et la dépossession du « moi ». Poprichtchine, petit fonctionnaire russe, ne peut atteindre son rêve, alors s'opère en lui un changement radical qui le mène à l'aliénation et à l'enfermement.

ÉVÉNEMENTS

| **Nuit Européenne des Musées : passez par la case prison !**

samedi 20 mai 2017, à partir de 19h ; entrée gratuite.

Les participants devront endosser le costume de détective, le temps d'une soirée. Tous recevront le signalement de prisonniers célèbres qui ont trouvé refuge dans l'enceinte de la vieille maison d'arrêt. Le but sera de retrouver leurs traces en parcourant les couloirs. Dans chaque cellule, ils feront la connaissance de l'un d'entre eux, joué par un comédien, qui lui contera son histoire. Forts de ces éléments, les visiteurs devront découvrir quel détenu se cache dans chacune des salles.

Possibilité de visiter gratuitement le musée et l'exposition "Prisonniers du passé", sans participer à l'animation. Un agent du musée sera là pour répondre aux questions et guider les visiteurs durant l'ensemble de la soirée.

| **Dédicace de Bernadette Pécassou-Camebrac,**
"La Dernière bagnarde",
À la Maison de la Presse, 40 grande rue à Gannat. Tél. 04 70 90 02 63.
Samedi 13 mai (horaire à venir).

L'auteur : Bernadette Pécassou-Camebrac

Ancienne journaliste, réalisatrice de reportages pour la 5 et Arte, Bernadette Pécassou a quitté la profession pour ne vivre que de sa plume. Très attachée à son Pays basque natal, elle y puise l'inspiration de certains de ses romans comme La villa Belza. Non dénué d'un certain sentimentalisme qu'elle reconnaît volontairement, les livres de Bernadette Pécassou sont des histoires au souffle romanesque dans lesquelles la femme tient le premier rôle.

En 2010, se basant sur le livre Au bagne d'Albert Londres, Bernadette Pécassou retrace le destin des femmes envoyées au bagne de Cayenne entre la fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} dans le but de repeupler la Guyane.



L'œuvre : La dernière bagnarde

En mai 1888, Marie Barête, à l'âge de vingt ans, embarque sur le Ville de Saint-Nazaire. Elle ne le sait pas encore, mais elle ne reverra plus jamais sa terre de France. On l'envoie au bagne, en Guyane. Bien sûr, elle a été arrêtée plusieurs fois pour de petits délits, mais elle a connu la prison pour cela. Pourquoi maintenant l'expédie-t-on à l'autre bout du monde ? Reléguée. La France ne veut plus d'elle. Sur le bateau, elle rencontre Louise, persuadée qu'on les emmène au paradis. Là-bas, on dit qu'il fait toujours beau et qu'elle se mariera.

Mais l'illusion sera de courte durée. Le voyage de six semaines à fond de cale, les mauvais traitements et l'arrivée en terre inhospitalière achèvent de la convaincre que c'est bien l'enfer qui l'attend. Et que, malgré la bonne volonté de soeur Agnès et de Romain, jeune médecin de métropole, personne ne l'en sortira jamais. C'est le destin de cette prisonnière du bagne de Saint-Laurent-du-Maroni que fait revivre ici Bernadette Pécassou-Camebrac.

| **Ateliers estivaux**

Comme chaque année, pour les vacances, le musée organise des ateliers en lien avec l'exposition temporaire (atelier d'écriture et de graffitis).

Jours et horaires à définir. **Tarifs : 4,50 €.**

Réservation au 04 70 90 23 78.

C

Y

C

L

E

LES PHOTOGRAPHIES

Les illustrations suivantes sont à votre disposition sur simple demande à :
communication@ville-gannat.fr

Merci de préciser le numéro de la(les) photographie(s) que vous souhaitez utiliser.

Légendes et crédits photographiques :

cartel.jpg et carte2.jpg : carte postale de la maison d'arrêt de Gannat à la fin du XIX^e siècle.

Journal d'un fou.jpg (1 et 2) : Le Journal d'un fou par le Théâtre Atelier Bûle
©Eric Pouyet

Maison de la Presse.jpg (1, 2 et 3) : Maison de la Presse de Gannat
©MDP

Musee_5.jpg : fenêtre d'un cachot, ©Ville de Gannat



cartel.jpg



carte2.jpg



Journal d'un fou (1).jpg



Journal d'un fou (2).JPG



Maison de la Presse (1).jpeg



Maison de la Presse (1).jpg



Maison de la Presse (2).jpg



Maison de la Presse (3).jpg



Musee_5.jpg

P
H
O
T
O
S

LES PHOTOGRAPHIES

Les illustrations suivantes sont à votre disposition sur simple demande à :
communication@ville-gannat.fr

Merci de préciser le numéro de la(les) photographie(s) que vous souhaitez utiliser.

Légendes et crédits photographiques :

Musee.jpg (1, 2, 3 et 4) : Graffitis de prisonniers, ©Ville de Gannat

Musee_6.jpg : porte de cachot, ©Ville de Gannat

Musee_7.jpg : porte donnant sur la cour des prisonniers, ©Ville de Gannat

Musee_8.jpg : sonnette de la prison de Gannat, ©Ville de Gannat

Simone, un chant de bataille.jpg : affiche du spectacle *Simone, un chant de bataille*,
©Association Vialka

Simone, un chant de bataille(2).jpg : affiche du festival *Water is Memory*,
©Association Vialka



Musee_1.jpg



Musee_2.jpg



Musee_3.jpg



Musee_4.jpg



Musee_6.jpg



Musee_7.jpg



Musee_8.jpg



Simone un chant de bataille (1).jpg



Simone un chant de bataille (2).jpg

P
H
O
T
O
S

CONTACTS

| CONTACTS PRESSE

Service Communication Ville de Gannat

Fabienne Chartoire et Stéphanie Bogatko

fabienne.chartoire@ville-gannat.fr

stephanie.bogatko@ville-gannat.fr

Tél. 04 70 90 00 50

Ville de Gannat

26 place Hennequin

03800 Gannat

| CONTACT MUSÉE YVES MACHELON

Sheila Germain et Adrien Morel

musee@ville-gannat.fr

Tél. 04 70 90 23 78

Musée Yves Machelon,

1 Esplanade Pierre Roch Jurien de la Gravière

03800 Gannat

C
O
N
T
A
C
T
S